



Lancement du kayak au Groenland pp.8-9
© Gérard PLANCHENAU



Amarok, chien de traineau pp.14-18
© Sigrid PERIGAUD



Maison au sud de Dacca. Bangladesh
pp.6-7 © Yann ARTHUS-BERTRAND



Le manchot et ses petits en Antarctique pp.3-5

© Francis LATREILLE



Travailleur du soufre en Indonésie
pp. 12-13 © Gérard PLANCHENAU

Séchage de tissus au Pendjab Pakistan. pp.10-11

© Yann ARTHUS-BERTRAND



« Je te propose une minute de rêve », dit la maîtresse à l'enfant isolé et la même invitation sera faite au groupe classe. Des photos les entraînent tous vers le dehors, dans des voyages lointains, sur des terres inconnues. Mais une image les emportera loin, très loin en eux-mêmes, dans ce qu'ils nomment leur « dedans de nous ». Cette image procurera à chacun du plaisir ou ce dont il a besoin. Il n'y sera pas seul, il est accompagné. « Si tu veux continuer ton rêve, raconte-le ou écris-le. » Et alors les souvenirs, les sensations, les espoirs deviennent mots. « L'écriture c'est une pensée qui laisse sa trace » (Isabelle 14 ans). C'est aussi la joie de partager, de sentir ses propres forces en action.

Avec *Amarok, le chien de traîneau* du Pôle Nord, le « chien gagnant » de Naël ne dit pas autre chose : « on réussit », mais la complicité avec le chien entraîne plus loin, à la découverte de la force de l'attachement avec l'animal, d'où le nombre important de textes écrits (47). *Le lancement du kayak* est retenu pour l'aventure et pour ce choix : « ...Après avoir affronté des dangers, on arrivera dans une mer lumineuse ». *Le travailleur du soufre* séduit par les couleurs de sa charge et par son large sourire qui montre sa fierté d'un travail extrême ; l'ami photographe fera connaître au monde entier le courage de cet homme. Dix enfants choisiront *La maison inondée du Bangladesh* et tous leurs textes seront publiés tant la maturité de leur pensée est surprenante. *Séchage de tissus au Pendjab*, devient fête, mariage, jeu. On se laisse entraîner par ces couleurs qui donnent de la joie. Une vingtaine d'enfants ont choisi *Le manchot et ses petits* et se donnent des rôles : on peut être le bébé et attendre les câlins, ou être ceux qui protègent ; être le père ou la mère et se ressourcer pour trouver un nouvel élan. Sur 126 textes reçus, nous en publions 75. Bonne lecture à tous.

Hélène Voisin

L'école...

ESPAGNE. Hospital Sant Pau : Pédiatria, Hémato. Oncologia. **Barcelone** ; Hospital Clinic, Psiquiatria infantil y juvenil, Aula Hospital de Dia. **Barcelone** ; Fundacio Orienta, Hospitalisation et Hospital de Dia. **Gavà**

FRANCE.

Centres hospitaliers : CHU : Pédiatrie. Oncologie. **Clermont-Ferrand**.

Pédiatrie. **Valence** ; Pédiatrie + Enseignement à domicile. **Vesoul** ;

A.Trousseau : Pneumologie, néphrologie, gastroentérologie, dialyse; Robert

Debré : Endocrinologie et néphrologie , hémodialyse. **Paris**

Longs séjours : Hôpital Pédiatrique et Rééducation . **Bullion** ; F.Poidatz :

Institut d'Education Motrice, Centre de Rééducation Fonctionnelle . **St-**

Fargeau-Ponthierry.

Etablissements psychiatriques : Les Joncs Marins : Institut Médico- Educatif .

Le Perreux sur Marne ; Ecole expérimentale. **Bonneuil sur Marne**

Enseignement spécialisé : Collège Rimbaud, EGPA, **Nemours**

Classes spécialisées : Collège Roger Quilliot, Unité Localisée pour l'Inclusion

Scolaire des élèves en situation de handicaps. 2eme degré.(hand . moteurs) **Clermont-**

Ferrand.

les enseignants...

Ludivine Bachimont. Aline Balassi . Lydia Bardeau-Monédière. Sophie Bathelier. Sylvie Bleuchot Laurence Bouchet. Sophie Bous. Isabel Buisac. Sylvie Daubord-Vauchet. Isabelle Diard. Brigitte Doidy. Nuria Lopez. Stéphanie Mouton. Mariló Noró. Olivier Perot. Anne Ory. Florence Rocha. Sylvie Sarron. Fabienne Teil. Catherine Thierry-Fargier. Laurence Vergnon Camille Vieira. Maria Urmeneta Sanroma

et les auteurs

Bilal, 10 ans. Harena, 10 ans. Adrien, 12 ans. Youssef, 11 ans. Valentin, 13 ans. Mathis, 13 ans. Julieta, 16 ans. Ayoub, 16 ans. Maximilien, 20 ans. Gianni, 14 ans. Evan, 20 ans. Talia, 13 ans. Charlotte, 10 ans. Mireia, 14 ans. Mireia, 15 ans. Laura, 16 ans. Théo, 8 ans. Pierre-Yves, 10 ans. Sandra, 5 ans. Samantha, 13 ans. Yannick, 13 ans. Meriem, 11 ans. Marius, 14 ans. Marie, 16 ans. Mélanie, 17 ans. Raúl, 17 ans. Joan, 19 ans. Nathalie, 14 ans. Amine, 10 ans. Rafaël, 11 ans. Lorence – Kelly, 10 ans. Charlie, 15 ans. Michel, 13 ans. Assa, 16 ans. Selin, 18 ans. Samir, 17 ans. Daouida, 16 ans. Medhi, 18 ans. Mariama, 8 ans ½. Julie, 10 ans. Carla, 10 ans. Yanis, 10 ans. Justine, 10 ans. Iara, 11 ans. Toriki, 9 ans. Marianne, 14 ans. Loris, 14 ans. Joan, 19 ans. Sarah, 24 ans. Kenzy, 9 ans ½. Sylvain, 15 ans. Alya, 15 ans. Rayan, 10 ans. Anaïs, 13 ans. Mélanie, 14 ans. Kevyn, 13 ans. Alexandre, 13 ans. Endrit, 13 ans. Cyrielle, 9 ans. Aboubakar, 10 ans. Romeo-Miguel, 15 ans. Yasmina, 12 ans. Samuel, 17 ans. Florian, 15 ans. Romain, 22 ans. Alba, 16 ans. Aurélien, 18 ans. Carla, 15 ans. Dialla, 13 ans. Arline, 15 ans. Naël, 10 ans. Felana, 12 ans. Alia, 16 ans. Jérémy, Johann et Coentin.
Dessins de Lucie .11 ans et Charlotte. 10 ans

Le manchot et ses petits en Antarctique

©Francis LATREILLE



De regarder les manchots et ses petits me donne envie de les caresser, de les serrer dans mes bras.
Je regarde leur belle couleur, j'ai envie de me réchauffer dans leur fourrure.
Je rêve de leur donner à manger, de jouer avec eux, de marcher comme eux
Je m'imagine vivre avec eux, m'occuper des petits manchots et de dormir près d'eux.
Je fais de beaux rêves de manchots.

Harena, 10 ans. Rééducation Fonctionnelle. France

En Laponie, il y a des manchots qui viennent de naître.
Leur mère est noire et blanche avec une tâche en forme de nœud papillons sur la tête.
Leur père est parti pêcher mais il doit faire attention aux filets...
Quand ils seront plus grands, ils apprendront à pêcher avec leur père et leur mère puis ils deviendront adultes et feront des glissades et des sauts dans l'eau.

Adrien, 12 ans. Pédiatrie. France

Si j'étais un bébé manchot, je me pelotonnerais contre le ventre de ma maman, à côté de mes frères et soeurs.
J'ai envie de caresser ces petits bébés tout doux.
J'ai envie de nager avec eux.
La fourrure me paraît tellement douce, j'aimerais que la maman me serve de couverture.
La maman regarde ses bébés chaleureusement et avec amour.
Les bébés manchots regardent la nature attentivement.

Bilal, 10 ans. Rééducation Fonctionnelle. France

La famille manchot habite près d'une rivière. Le papa est parti chercher à manger. Il revient jusqu'à son nid et ils mangent tous du poisson. Les petits manchots sont fatigués et ils vont dormir dans leur nid avec leur maman. La maman les protège en les gardant serrés dans ses bras. Le papa surveille autour du nid pour que personne ne vole ses bébés.

Youcef, 11 ans. Rééducation Fonctionnelle. France

Mon rêve c'est de voir des pingouins en vrai, dans la nature [...] je ne sais pas faire la différence entre les manchots et les pingouins
Mais je sais faire la différence entre l'otarie et le phoque !

Valentin, 13 ans. EGPA. France

Le manchot vient de mettre bas des petits. Le mari est parti parce qu'il ne voulait pas de petits manchots. Et moi je suis venu les récupérer pour les aider.
Je vais trouver un mâle manchot pour s'occuper des petits pendant que la mère chasse.

Mathis, 13 ans. ULIS France

En esta foto veo un pingüino con sus pequeños curiosos por explorar el mundo. El pingüino cuida de ellos mientras estos analizan todo a su alrededor.

Sur cette photo je vois un pingouin avec ses petits curieux d'explorer le monde. Le pingouin s'occupe d'eux pendant qu'eux analysent tout ce qui les entoure.

Julietta, 16 ans.
Hop.psychiatrie. Espagne.

Au pays des manchots. La maman manchot vient d'avoir deux petits, elle les protège car ils sont fragiles. Ils sont sur des cailloux, c'est là qu'ils vivent. J'ai envie d'aller là-bas pour les voir, les nourrir, les soigner et m'occuper d'eux. J'aurais une petite maison avec une cheminée sur la plage à côté. J'irais chercher des fruits dans la forêt, je pêcherais des poissons et des crabes. Je pourrais aussi me promener, m'allonger sur le sable et regarder le ciel ou ne rien faire du tout.

Ayoub, 16 ans. Hémodialyse.
France

La maman manchot est avec ses bébés. Ils sont contre son ventre et la maman les regarde. Elle demande : « Est-ce que vous avez froid ? » Ils répondent : « Oui, il fait froid, c'est le pôle sud ». Les petits manchots ne savent pas marcher sur le sol alors la mère les porte.

Maximilien, 20 ans, Ecole Expérimentale . France

La madre es igual a amor infinito ...

La mère est pareille à l'amour infini, elle aime ses petits, elle les éduque, elle se préoccupe d'eux. Cela me rappelle ma mère chaque fois que je vais mal elle me prend dans ses bras me démontrant combien elle m'aime.

Gianni, 14 ans. Hop. Psychiatrie. Espagne

Les manchots empereurs vivent en Arctique. Ils sont plus grands que les pingouins. Les petits manchots se mettent au milieu pour se protéger. Et ils savent nager dans l'eau. J'aimerais être un explorateur, vivre dans un igloo et observer les manchots. Je me déplacerais avec les chiens comme un musher.

Evan, 20 ans. Ecole Expérimentale. France

La manchote des souhaits. Je m'appelle Nina, je suis partie toute seule en voyage au pôle nord. Je suis descendue de l'avion et là, j'ai vu plein de manchots. Ils étaient magnifiques ! La plus belle était une manchote aux plumes brillantes, avec des yeux bleu clair et deux petits poussins. Je me suis approchée d'elle pour la caresser. Elle aussi s'est approchée de moi. Tout à coup, elle a sauté sur moi. Puis, elle m'a fait un gros câlin. Elle m'a parlé. Elle m'a dit « Fais un souhait, je te l'exaucerai. » Je lui ai répondu « Je souhaiterais revoir ma grand-mère pour lui dire que je l'aime. » Je lui ai fait de gros bisous. Sa joue était si douce que je ne l'oublierai pas. Elle a bien réalisé mon vœu. Jamais je ne l'oublierai.

Talia, 13 ans. EGPA. France

Il était une fois une maman manchot et son petit qui attendaient le retour du père manchot parti chercher de la nourriture. Cela faisait plusieurs jours que le manchot était parti.

Une tempête de neige se leva sur la banquise. La maman manchot décida alors d'abandonner son petit afin d'aller lui chercher à manger. Elle partit sans voir que le jeune manchot la suivait, et, l'un après l'autre, ils plongèrent dans la mer. Le petit ne sachant pas nager, il essaya désespérément de remonter à la surface.

Il appela sa mère qui l'aperçut et revint en vitesse vers son petit. Mais elle arriva trop tard.

Le jeune manchot s'était noyé. Elle remonta à la surface, triste et ne sachant plus où aller. Elle était seule à présent; c'était son unique enfant. Elle marcha longtemps jusqu'à ce que la neige s'arrête. Alors elle vit au loin deux petites tâches grises. C'était deux petits manchots abandonnés et affamés. La maman s'occupa d'eux, les nourrit, les soigna et ils se rétablirent vite. Depuis ce jour, la maman s'occupa d'eux comme s'ils étaient ses propres enfants...

jusqu'à leur autonomie.

Charlotte, 10 ans. Pédiatrie. France

Han arribat els meus fills de jugar amb els seus amics.

Han llegado mis hijos de jugar con sus amigos. Mes enfants jouent avec leurs amis. Je suis en train de les regarder et je me sens très fière d'eux.

Piter et Iker, c'est comme ça qu'ils s'appellent, ils sont jumeaux, ils ne peuvent pas vivre l'un sans l'autre, ils veulent toujours le meilleur pour l'autre et ils ne sont pas tranquilles tant que l'autre n'est pas bien.

Un jour, le petit jumeau s'est fait mal à une patte, et son frère l'a soigné et il ne l'a pas quitté jusqu'à ce qu'il soit guéri.

Mireia, 14 ans. Pédiatrie. Espagne

En 2004, « Le manchot et ses petits » avait été présenté dans l'atelier « Si on rêvait ». Ses textes ont été diffusés par l'exposition itinérante mais le journal n°4 n'a pas été publié.

A mi lo que me expresa la fotografía es, una madre protegiendo a sus hijos del peligro.

Pour moi c'est une mère protégeant ses petits du danger. Je me l'imagine supporter le froid, et essayant que ses petits n'aient pas froid, qu'ils soient à l'abri de n'importe quel danger.

Cela me fait penser aux gens d'aujourd'hui et à leurs valeurs. Une mère vraiment sera-t-elle capable de faire ça ? Les gens d'aujourd'hui ont perdu de nombreuses valeurs, ils sont devenus plus égoïstes, ils ne pensent plus au bien commun, et cela fait beaucoup de peine.

Il y a des mères qui ont prostitué leurs enfants, filles ou garçons pour pouvoir gagner de l'argent. Il y a aussi des mères qui tabassent leurs enfants il faut dire que les parents et des membres de la famille, font la même chose. Ce genre de choses me fait perdre la foi en l'humanité.

Ce que je crois c'est que nous devrions nous aider davantage et laisser de côté l'égoïsme et la haine.

Mireia, 15 ans. Hop. Psy. Espagne.

Ya dentro de ti, me sentía protegida, fui capaz de percibir muchos peligros...

Dans ton intérieur, je me sentais protégée, je pouvais entendre des bruits qui m'effrayaient, il n'existait que l'obscurité, mais ta chaleur me faisait immune à tout danger. Quand j'entendais ton cœur, je pouvais faire sortir ma tête d'entre mes bras et me reposer tranquille dans ton ventre.

Le lendemain, quand je me suis réveillée, je pus ouvrir mes yeux, l'obscurité était partie, tes bras me serraient sur ta poitrine, un sourire se dessinait sur ta bouche et dans ce même instant je me remplis de bonheur. Je me suis aperçue de beaucoup de dangers, mais c'était égal, j'étais entre les bras de ma mère, protégée par la personne qui m'a donné la vie, c'était le lieu le plus sûr.

Petit à petit, j'ai grandi, j'ai commencé à tomber et elle me relevait, elle a guéri les coups de mon immaturité, elle m'a guidée sur le bon chemin, et maintenant j'attends le jour où je vais l'aider.

Laura, 16 ans. Psychiatrie. Barcelone

Dans mon rêve, je suis recueilli par une famille de manchots.

Je m'étais évanoui, à cause d'une tempête.

Deux jours après, la femelle veut pondre un œuf mais elle ne peut pas.

Alors, elle me demande de le faire.

Ensuite, je peux repartir.

Théo, 8 ans. Centre orthopédique. St Fargeau. France

Il y a la maman et ses petits. Il y a des cailloux. C'est leur maison. Le papa est juste à côté. « Mes petits », s'écrie la maman

« Reviens ici, toi », s'écrie le papa.

« Oh ! disent les petits, j'ai vu un bateau. »

« Idiot, ce n'est pas ton bateau, c'est ton cercle... », dit le papa.

Pierre-Yves, 10 ans. Centre orthopédique. St Fargeau. France

Maison au sud de Dacca Bangladesh © Yann ARTHUS-BERTRAND



Se van a caer al agua y no podrán salir. Ils vont tomber dans l'eau et ils ne pourront pas sortir. La petite fille est restée debout dans l'eau et le monsieur est tombé à plat ventre et ensuite il ne peut pas marcher. Mais à la fin ils arrivent chez eux.

Sandra, 5 ans. Traumatologie. Espagne.

Je rêve que les pauvres aient de l'argent. Je suis choquée qu'ils n'aient pas d'argent pour se nourrir, pour s'acheter des vêtements ou des médicaments. Je voudrais que, dans les pays frappés par des inondations, la météo soit plus clémente parce que cela détruit des maisons et cela peut même faire des morts ou des blessés. Les habitants peuvent tomber malades mais ils ne peuvent pas aller chez le médecin. Je trouve cela anormal.

Samantha, 13 ans. EGPA. France

La photo est prise depuis un hélicoptère. Les gens regardent vers l'hélicoptère par curiosité soit pour appeler à l'aide. Mais ils n'ont pas l'air d'être plus inquiets que ça, ils ne font pas de grands signes, pourtant ils sont en équilibre sur des branches à cause d'une inondation qui les empêche de rentrer dans leur maison. Ils marchent comme des funambules. Mon rêve serait d'être dans cet hélicoptère mais pas pour faire des photos, je voudrais pouvoir les aider. Construire un pont, ou des maisons sur pilotis, ou installer les maisons tout en haut des collines pour que l'eau ne les atteigne pas.

Yannick, 13 ans, Hémodialyse. France

C'est une photo d'un pays très pauvre où il y a beaucoup d'inondations. Les gens s'habillent de manière très simple. Au Bangladesh, les maisons sont faites en tôles. Beaucoup d'arbres tombent à cause des inondations et les maisons sont tenues par de petites branches très fines, très fragiles.

Meriem, 11 ans. Pédiatrie. France

Cette photo me fait vraiment rêver. J'ai envie de visiter plein de pays pauvres, de rencontrer des gens. Faire des aventures dans ce pays. Voir comment ils font pour survivre. J'apporterais de la nourriture.

J'ai vraiment envie d'aller dans ce pays. Nous, on vit dans un pays riche.

Qu'est-ce qu'ils font quand ils ont faim ? Ils ne peuvent plus rentrer dans leur maison parce que c'est trop inondé. Ils n'ont pas de chance. Ils aimeraient être comme nous, avoir l'eau potable et qui sort du robinet.

Marius, 14 ans, ULIS. France

Les hommes, tels des fourmis dans cette nature imprévisible et impitoyable, subissent ses caprices.

Ainsi la nature reprend ses droits, enseignant patience et persévérance aux hommes.

Marie, 16 ans. Pédiatrie générale. France

Je vois une vieille personne avec une petite fille.

Si j'étais avec eux, j'escaladeraient les planchettes pour venir pêcher et j'aimerais nager avec eux-mêmes si le courant est trop fort. J'aimerais aller dans la vieille maison et me reposer avec eux. Si j'étais avec eux, je participerais aux mêmes rituels qu'eux.

Mélanie, 17 ans. Institut Medico Educatif . France

Ha habido una inundación, esperan a ser rescatados, miran hacia el cielo esperando la llegada del helicóptero. Pienso en lo importante que es dónde te toca vivir.

Estoy aquí, en el hospital, para un trasplante de médula, y ¿si la niña de la foto lo necesitara?

Il y a eu une inondation, ils attendent d'être secourus, ils regardent vers le ciel espérant l'arrivée de l'hélicoptère. Je pense à l'importance de l'endroit où on doit vivre.

Je suis là, à l'hôpital, pour une greffe de moelle osseuse, et si la petite fille de la photo en avait besoin ?

Raúl, 17 ans. Hématologie. Espagne

L'avi marxava quan la nena el va veure... en catalan

El abuelo se iba cuando la niña lo vio... en español

Le grand-père s'en allait quand la fillette l'a vu. Elle ne voulait absolument pas se séparer de lui, C'est pourquoi le grand-père lui a proposé de l'accompagner. La petite fille a regardé son grand-père dans les yeux avec beaucoup de joie et n'a pas hésité à le suivre.

Le grand-père a emmené la petite fille au « radeau désert ». D'après lui, un lieu où avant il y avait de la terre, et maintenant il n'y a que l'eau et le silence.

Mais cet après-midi ce sera tout le contraire pour la petite fille car la petite fille et le grand-père ont parlé, ont joué et ont ri ensemble.

La petite fille ne se souvient pas d'avoir jamais passé un après-midi aussi amusant que celui-là.

Joan, 19 ans, Hématologie. Espagne

Para mi la imagen me transmite libertad.

Je crois que la photographie est celle d'un pays peu développé. D'après ce qu'on peut voir, il y a une petite fille avec un homme adulte qui doivent être de la même famille. Et aussi selon la façon d'être habillé, l'endroit, la maison et le manque de ressources que l'on devine, tout cela indique qu'ils appartiennent à une famille pauvre.

Le plus important de cette image, c'est ce qu'elle transmet, non ce que l'on peut observer. Ce que vivent ces personnes c'est une forme de vie très différente de celle à laquelle nous sommes habitués. Leurs préoccupations n'ont rien à voir avec les nôtres comme le travail, notre propre image, ce qu'ils pensent de nous... mais des choses beaucoup plus importantes comme la nourriture ou la survie.

Tout cela génère en moi une sensation de tranquillité et de liberté. Cette image me déconnecte complètement du moment présent et me le fait savourer. Pour tout cela cette image m'intéresse.

Nathalie, 14 ans. Hop. Psychiatrie. Espagne

Lancement du kayak au Groenland

© Gérard PLANCHENAU



Kayak
A l'eau
Y-a-qu'à pousser
Allez
Kayak, on y va.

Amine, 10 ans. Centre de Rééducation
Fonctionnelle . France

J'aime cette photo.
Je vois des hommes sur la mer. Les
hommes sont sur un bateau.
Je vois de la glace.
Je voudrais aller dans un pays froid.
Je voudrais aller sur un bateau.
J'aime la mer.

Rafaël, 11 ans. Institut d'Education Motrice. France

L'aventure avec le kayak
On va à l'aventure en kayak pour
découvrir des mystères dans la mer et on
parcourra le monde.

Au Groenland on regardera le soleil
lumineux, on flottera sur l'eau puis on
nagera vers Paris.

Je te fixerai toujours, on sauvera toutes
les personnes.

On affrontera le danger sur la mer côte
que côte puis quelqu'un nous poussera
dans la mer lumineuse.

Lorence-Kelly, 10 ans. Centre de Rééducation
Fonctionnelle. France

Il y a un grand lac rempli d'eau avec un beau ciel avec des nuages.
Il y a beaucoup d'icebergs et de montagnes derrière une petite île pas très loin.
Il y a un petit bateau rouge avec deux personnages assis avec des pagaies.
Derrière le deuxième monsieur, il y a un coussin bien attaché rempli de provisions
de nourriture, pain, jambon, beurre, salade, saucisson, bouteilles d'eau fromages et
desserts et goûter.

Tout ce qu'il faut pour manger et boire et ne pas mourir de faim et de soif.
Et encore derrière, il y a un monsieur qui pousse le bateau et fait des vagues d'écume dans
l'eau. Il y a des cailloux au fond de l'eau.

Comme c'est beau !

Ils vont partir en balade et faire un pique-nique sur l'eau. Et ils reviendront à 17h35 pour
rentrer à la maison. Tout le monde est très content.

C'est une image très belle

Charlie, 15 ans. Inst. Médico -Educatif . France

J'aimerais bien être comme ce photographe voyageant partout dans le monde, embarqué dans un grand bateau comme un navire pour voyager à travers le monde.
Je pourrais aussi naviguer avec un petit bateau comme un canoë représenté sur la photo.
J'aimerais escalader le glacier ou monter sur la banquise pour pouvoir faire du ski
J'aimerais rencontrer un ours polaire ou pêcher des gros poissons.
Je naviguerais au milieu des manchots, des ours polaire des oiseaux et des poissons volants.
Je souhaiterais rencontrer des baleines et des orques qui sauteraient dans l'eau comme des gros poissons.
J'admirerais des oiseaux migrants vers le sud.
J'aimerais grimper sur une grande montagne pour observer les beaux paysages.
Je contemplerai les manchots essayant d'attraper des poissons.
Je rêverais de construire un chalet loin des habitations, loin de la ville.
J'essaierais de naviguer avec mon propre bateau et le soir, je cuisinerais mes poissons au feu de bois.
Ensuite, je continuerais de vivre ainsi, loin des habitations, proche de la nature.
Michel, 13 ans. EGPA. France

Mise en commun des observations écrites par Assa, Daouida, Samir, Medhi , Selin

Tout le groupe voit « **un monsieur qui pousse un bateau** ». **C'est un kayak**, soulignent Assa, Selin et Samir et même, **un kayak de mer avec des gens qui rament**, ajoute Medhi. **Ce sont peut-être des touristes, ils se baladent**. Samir

Au loin on voit une banquise et des icebergs, peut-être une montagne ? Assa. Daouida, elle, découvre **deux blocs de glace**. **La mer est froide ; c'est le pôle Nord**, constate Samir. **On voit des cailloux dans l'eau**, remarque Assa. **Y a-t-il des poissons ?** interroge Daouida.

Inst. Médico- Educatif. France



Que verraient-ils quelques heures plus tard ?



Séchage de tissus au Pendjab Pakistan.

© Yann ARTHUS- BERTRAND

Cette photo me fait rêver : il y a plein de couleur. J'adore le violet, le rose, le vert, toutes les couleurs. Les deux dames se ressemblent, elles sont habillées de la même façon.

Mariama, 8 ans ½, Institut d'Education Motrice. France

Ces saris très colorés d'Inde... Des rouges, jaunes, verts...

Une petite fille, est-ce qu'elle joue, se cache... ?
Et ces deux femmes sont-elles heureuses, joyeuses... ?

Julie, 10 ans. Pédiatrie. France

J'aime les couleurs, les femmes qui parlent, la petite fille qui joue au milieu des tissus qui sèchent.

Si je ferme les yeux et que je me transporte là-bas, je suis bien, tout le monde est gentil, les petites filles courent partout et rigolent, alors je rigole avec elles, je danse derrière les tissus, je dors dans les tissus.

C'est magique car je vois la vie en bleu, jaune, rouge, rose clair et foncé, violet, vert, marron, en toutes les couleurs de la vie....

Carla, 10 ans. Hémodialyse. France

Cette photo me fait rêver du Maroc. Au marché, une dame fabrique des tissus pour des enfants, des adultes...

La cliente aime ce tissu bleu et rouge, elle l'achète pour ses filles de 8 ans. Puis, rentrée à la maison, la mère donne les robes à ses filles adorées. Les enfants essayent leurs robes. Elles disent merci à leur mère, puis lui font un câlin, puis elles montrent leurs robes à leur père

Yanis, 10 ans, Institut d'Education Motrice. France

Je rêve de m'enrouler dans ces milliers de tissus colorés.

Ces belles dames qui sont elles aussi multicolores parlent de leurs créations.

Cette demoiselle est joyeuse avec son magnifique sourire sur son visage.

J'ai aussi remarqué sur les tissus de jolis motifs de fleur, et j'aimerais beaucoup en faire une magnifique robe.

Je suis sûre que ça m'irait très bien !

Justine, 10 ans. Centre de Rééducation Fonctionnelle. France

Mille et une couleurs

Au milieu de ce village, des femmes conçoivent des tissus. Elles les colorent naturellement.

Par un jour ensoleillé, les enfants de Larissa jouent. Ils se cachent entre les tissus pour que leur mère les trouve...

Et le soir venu, les tissus s'envolèrent. Ils scintillent en mille et une couleurs dans un ciel illuminé...

Iara, 11 ans. Hop. Pédiatrique Rééducation. France

Les femmes d'une île préparent des costumes pour un mariage et parlent. C'est le mariage d'un homme et d'une femme dans une église. La petite fille joue à cache-cache avec d'autres enfants. Les costumes des mariés et des invités sèchent dehors. Il y a des fleurs sur les costumes. Ce sera un grand mariage qui va durer un mois.

Toriki, 9 ans. Rééducation Fonctionnelle. France

Cette photo me fait penser à Mayotte, où je suis née, à cause des couleurs et des motifs. A Mayotte on porte des « *salouvas* ». Ce sont des tissus avec différents motifs que les femmes nouent sur leurs robes. Les femmes font des « *debas* », traditions où elles chantent et dansent. Les hommes ont le « *moulidi* ». On mange le « *pilao* » (riz avec cumin, légumes et viande), les bananes vertes, les « *beredres* » (crêpes avec une sauce tomate), les « *goula-goula* » (beignets sucrés). Moi je parle le « *shiboushi* », c'est une langue parlée à Mayotte.

J'aimerais tellement retourner à Mayotte pendant les vacances !

Marianne, 14 ans. Pédiatrie. France

Deux femmes travaillent dur. Elles fabriquent les tissus magnifiques qui servent à faire de la belle couture. Pendant tout le temps où elles travaillent une petite fille se cache entre ces tissus aux couleurs magnifiques.

Loris, 14 ans. Inst. Médico- Educatif. France

Últimas noticias! Catifes voladores!
¡Últimas noticias! ¡Alfombras voladoras!

Dernières nouvelles !

Selon nos enquêteurs, nous pouvons confirmer ce que nous désirons tous entendre depuis très longtemps.

Des tapis volants !

Dans un lac caché en Inde, nous pouvons trouver un marché de tapis volants. Le lieu est remarquable par sa variété de couleurs et par les tailles des tapis. Nous avons parlé avec deux femmes qui gardent le lieu. D'après elles, les gens n'achètent pas les tapis parce qu'ils pensent qu'ils ne sont pas normaux.

En réalité les deux femmes sont des sorcières égyptiennes qui, actuellement, sont en train d'éduquer une petite fille, qui -quand elle sera plus grande- se chargera de tout.

L'unique inconvénient c'est que nous ne pouvons pas parler de ce lieu, on nous a dit que si nous le faisons on nous enverrait « le mauvais œil ».

Bonne chance avec la recherche et bon vol !

Joan, 19 ans. Hématologie. Espagne

Loup gris pense à ses amies, là-bas, en Inde. Elles font sécher des tissus multicolores qui sentent bon. Il fait chaud, tout est calme et silencieux. Elles sont heureuses.

Sarah, 24 ans, Ecole Expérimentale. France

La couleur... c'est la vie

Travailleur du soufre en Indonésie

©Gérard PLANCHENAU



*C'est un monsieur qui porte un panier dans lequel on peut acheter des choses.
Là dans ce panier il y a de la mayonnaise.
Le monsieur sourit, il est heureux. Je pense qu'il est content de se balader.
Je vois des nuages qui cachent le soleil.*

Kenzy, 9 ans ½ Institut d'Education Motrice. France

Je me demande ce qu'il y a dans le panier
C'est beau.
C'est comme du feu !
C'est orange et jaune.

Rafaël, 11 ans. Institut d'Education Motrice. France

Un homme avec deux paniers dans les mains. Dans les deux paniers, il y a des flammes de feu que l'homme transporte pour les donner à quelques personnes pour faire du feu.
Le ciel change de couleurs mais il est encore bleu clair.
La pierre, elle, reste gris clair.

Sylvain, 15 ans. Institut d'Education Motrice. France

Les couleurs sont belles, elles attirent le regard.
Au premier plan, on voit un homme, on dirait qu'il est dans le ciel. Il sourit.
Je ne sais pas ce qu'il y a à l'intérieur des paniers, mais il a l'air content de les porter.
C'est vraiment une belle photo
On dirait un collage à cause des couleurs et de l'homme au milieu d'un gros brouillard.[...]
On aimerait bien savoir ce qui se cache derrière cette photo. Il y a des trous jaunes qui rappellent ce qu'il y a dans son panier.

C'est beau/
Alya, 15 ans. Cardiologie. France

En esta foto puedo observar un hombre cargando azufre. Me transmite alegría por haber conseguido este elemento químico.

Sur cette photo je peux observer un homme qui charge du soufre sur ses épaules .
Cela me transmet de la joie d'avoir obtenu cet élément chimique.

Julieta, 16 ans. Hop. Psychiatrique. Espagne

La comparaison faite par Kenzy, 9 ans½ a amusé nos deux photographes et Gérard a conclu : « **Le soufre, mayonnaise du magma volcanique ?** »

Après tout, pourquoi pas ? »

On ne sait pas vraiment ce qu'est le soufre...

- *un élément chimique
- *du feu ?
- *pour faire du feu ?
- *pour faire des allumettes ?
- *un médicament ?
- *pour faire de l'eau thermale

Discussion en EGPA

Que transporte-t-il dans son panier ?
Il tient des pépites d'or
De loin, on dirait du feu.
On dirait un montage-photo.

NON

Le KAWAH IJEN est un volcan d'Indonésie, situé à l'est de l'île de Java, à 2400 m d'altitude. Un lac avec une eau très acide se situe au fond du cratère qui s'est effondré. L'acidité de l'eau provient de sa très forte teneur en soufre. Ce soufre, qui est d'abord un gaz puis un liquide qui va se solidifier en se refroidissant, est recueilli par des mineurs dans des conditions très difficiles. Les vapeurs du soufre sont toxiques et irrespirables. Les mineurs tentent de se protéger les voies respiratoires avec des chiffons qu'ils se mettent devant les yeux, le nez et devant la bouche. Ce que les visiteurs sont incapables de faire et expliquent qu'ils portent des masques à gaz. Masques que bien sûr ils laissent le plus souvent aux mineurs. Mais ces masques n'ont d'intérêt que lors du prélèvement du soufre dans les nuages toxiques. Loin de ces nuages il demeure une forte odeur de soufre mais l'air est respirable. Quand le soufre est devenu solide les mineurs casse les grosses plaques avec de grosses barres à mine en morceaux de 10 à 20 kgs qui seront ensuite chargés dans des paniers en bambou tressé qui pèsent de 75 à 100 kgs ! Et seront portés à dos d'hommes pendant plusieurs heures, avec le plus souvent une paire de tongs aux pieds, sur des terrains très accidentés en particulier lors de la remontée du volcan. Cette activité est bien sûr très préjudiciable pour la santé des mineurs mais l'argent qu'ils en retirent est très précieux pour faire vivre leurs familles et envoyer leurs enfants à l'école.
Gérard Planchenault

Non, il n'y a aucun montage dans les photos du « Si on rêvait ».

Voir le reportage « Les forçats de soufre » sur le site Gérard Planchenault. Vous y retrouverez Paing, avec son grand sourire montrant sa fierté de travailleur et sa sympathie pour le photographe.

Dessin de **Lucie**, 11 ans. Pédiatrie. France



Amarok, chien de traineau en Alaska

© Sigrid PERIGAUD



Chien de traineau

Hiver, te voilà
Il fait soleil
En Alaska
Ne te soucie pas de moi.
De mon amour pour toi
Tu sais que tu chantes bien
Tu es le plus beau chien que je connaisse.
Rayan est le boss et toi tu es timide
Amarok ? Qui ne veut pas de lui ?
Il aime marcher sur le sable
Non
Il préfère la neige.
Au revoir.

Rayan, 10 ans. Centre de Rééducation
Fonctionnelle. France

Cette photo me rappelle des moments avec ma famille quand je n'habitais pas ici. J'avais un chien à peu près pareil. Je devais avoir 7 ans. Je m'amusais bien avec lui. Aujourd'hui, je n'ai plus mon chien. Comme il aboyait trop, mes voisins ont appelé des personnes qui sont venues le chercher. J'étais triste. J'ai eu la chance de revoir un chien comme le mien lorsque je suis allée au ski, avec ma famille car on a fait du traineau tiré par des chiens.

Anaïs, 13 ans. EGPA. France

J'aime ce chien de traineau, avec ses magnifiques yeux bleu clair et sa fourrure toute douce.

Je rêve d'avoir ce chien car cela me fait penser à la neige, aux montagnes, aux pays où il fait froid.

Je pourrais y faire du traineau.

Mais aussi skier, admirer les montagnes.

Me promener tous les jours avec ce magnifique chien de traineaux.

Mélanie, 14 ans. EGPA. France

C'est un beau chien-loup. Je le caresse.

Je vais faire un tour en traîneau avec lui.

Je vais voir les aurores boréales. Je lui donne à manger, de la viande.

Je reste collé à lui, je lui fais tout le temps des câlins, c'est mon doudou.

Kevyn, 13 ans. ULIS. France

J'ai envie d'aller voir ce chien. Je le caresse.

Je lui donne une récompense.

Il est joyeux, il aboie. Je rêverais d'en avoir un.

Je fais un tour de traîneau avec lui. Il est tellement vaillant sur la photo.

Même le paysage derrière lui fait rêver.

C'est magnifique.

Alexandre, 13 ans. ULIS. France

Cette photo montre un chien qui est allé dans une montagne pour pouvoir devenir humain. car les chiens veulent vivre comme nous. Alors même si on les rejette parfois, il faut penser à leurs émotions et ne pas penser qu'à soi. Même moi qui ai peur des chiens, je comprends leur envie d'être avec nous et c'est pour ça que je m'exprime sur cette photo.

Endrit, 13 ans. ULIS. France

Un jour, à la montagne, un chien arriva à la rencontre d'un humain. Il s'appelait Toutou. C'était un chien de traîneau. Il était chargé d'une mission pour rapporter des informations du pôle nord. Il s'agissait d'informations sur le réchauffement climatique. Sa mission était de savoir si le Père Noël peut encore habiter au pôle nord. La glace commençait à se casser quand, le chien, avec sa grande force, porta la maison du Père Noël au-dessus des nuages...

Cyrielle, 9 ans. Pédiatrie. France

Ce chien n'est pas comme les autres. Il vit au Pôle Nord. Il aide les gens, les *inuits* à se déplacer sur la glace. C'est lui qui tire le traîneau. Il a l'air gentil, il est très poilu, je crois que c'est pour se protéger du froid. On dirait qu'il a une crinière. J'aimerais le rencontrer pour le caresser, poser mes mains dans ses poils bien chauds. Je n'aime pas avoir froid alors il pourrait me réchauffer et m'emmener dans un igloo et je pourrais faire du feu et on s'endormirait comme ça blottis l'un contre l'autre.

Aboubakar, 10 ans. Hémodialyse. France

C'est un chien de traîneau qui vient de l'Islande. Il regarde le coucher du soleil, l'eau au loin, la montagne et la neige. C'est son maître qui le prend en photo. On ne sait pas quel est son nom mais il a un collier.

Roméo-Miguel, 15 ans, Ecole Expérimentale

Mon Chien et moi

Un jour j'ai décidé de faire une grande balade avec mon chien de traîneau. C'est alors que nous découvrons l'igloo d'un personnage étrange. Un homme sort, j'ai peur, mais mon chien me protège. D'un coup le monsieur lance un grand souffle de vent vers moi.

Je recule en arrière mais mon chien pousse le monsieur, détruit l'igloo puis me rattrape.

Mon chien est très courageux, nous poursuivons notre balade.

Nous allons vers la forêt et on voit un gros loup. Le loup saute sur mon chien ... mais mon chien le pousse et le griffe.

Nous partons vers la savane : on voit une femme qui nous invite à manger chez elle. Elle nous prépare un bon couscous. Mon chien et moi nous sommes unis pour la vie.

Yasmina, 12 ans. Hôp. Pédiatrique Rééducation.

C'est l'histoire de mon chien. On était au ski. On se promenait dans la nature. C'est un chien de race Huskies. Il marchait, il a mis sa truffe dans la neige et il a senti qu'il y avait une présence humaine sous la neige. Il a creusé et il a trouvé une jeune femme blessée, mais inconsciente. Je l'ai soulevée et l'ai portée jusqu' à son mobil-home.

Samuel, 17 ans. Institut Médico Educatif. France

C'est un chien. Il est grand, il est beau. Il regarde le soleil qui se couche et il se réchauffe. Il a un peu de neige sur lui, je pense qu'il s'est roulé dedans. Il ressemble à mon doudou qui s'appelle P'tit loup. Je rêve que je m'amuse avec lui, que je me roule dans la neige, je le caresse car il est doux, je me promène avec lui à pieds ou en traîneau. Je regarde le paysage avec lui, la montagne, un peu floue, alors.....je continue à rêver.

Florian, 15 ans. Hémodialyse. France

Nos ancêtres ont adopté des loups. Ils ont créé des races de chiens et le chien de traîneau descend des loups. Amarok écoute le cri des loups dans la montagne, il a envie de les rejoindre mais il va rester avec son maître.

Romain, 22 ans, Ecole Expérimentale .France

La loba está mirando al horizonte, pensando en sus crías que se han independizado. ...

La louve regarde l'horizon, en pensant à ses petits qui se sont émancipés. Elle est préoccupée car si un autre animal plus grand, un ours ou autre, les suit ou s'ils sont tombés dans le piège d'un chasseur, ils peuvent être morts ou blessés. Elle ne sait pas si elle doit aller les chercher ou non. Elle restera là à les attendre car elle sait qu'ils reviendront.

Raúl, 17 ans. Hématologie. Espagne

Esta es la historia de un perro. Un perro que no le gustaba vivir, no disfrutaba...

C'est l'histoire d'un chien. Un chien qui n'aimait pas vivre, il n'appréciait pas. De son point de vue il était esclave de la société humaine parce qu'il ne se sentait pas à l'aise avec son maître qui le traitait mal. Sa tristesse augmentait chaque jour davantage. Lui voulait être libre dans son esprit. Cela le faisait beaucoup souffrir. Simplement il n'en pouvait plus. Il chercha un autre type de recours mais aucun ne lui servit. Tout était obscurité pour lui. Une obscurité amère à laquelle malheureusement il était habitué. La seule chose qu'il savourait c'était la neige. Nous devons tous avoir de l'espoir parce que même si les problèmes sont durables nous pouvons trouver le bonheur dans des petits détails comme le chien le fit avec la neige.

Alba, 16 ans. Hop. Psychiatrie . Espagne.

Cette photo me fait penser à la solitude.

Ce chien-loup est seul alors que d'habitude ils sont plutôt en groupe. Il regarde au loin, il observe le paysage autour de lui, il réfléchit...

C'est peut-être le chef du groupe et il surveille les autres de loin.

On voit de la neige sur son pelage alors qu'il y a un beau ciel bleu, je crois qu'avec le traîneau et son maître, ils viennent d'arriver alors il s'est roulé dans la neige pour se détendre. Et maintenant il peut se reposer.

La lumière me fait penser à celle qu'on peut voir au moment de coucher du soleil.

Moi aussi, parfois, à ce moment de la journée, j'ai envie et besoin d'être seul, tranquille pour ne penser à rien, pour faire le vide. Après je me sens mieux.

Aurélien, 18 ans. Hémodialyse. France

Le chien regarde le soleil qui se couche. Il est tout content, mais il est tout seul.

il n'a pas de maison

Carla, 15 ans. IME

Le chien est de face. Derrière, on voit la mer.

Quand on le touche, il a l'air doux et ça doit nous faire du bien.

Il a sur son pelage un peu de neige. La couleur de ses yeux, ça va bien avec lui.

Il a un beau collier.

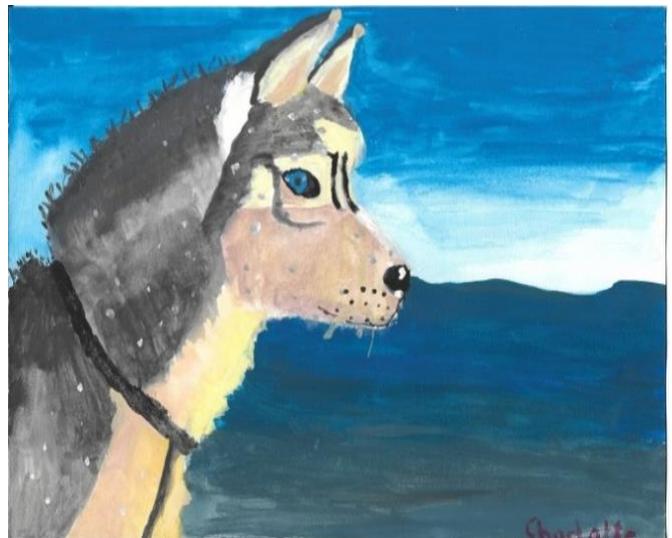
Dialla, 13 ans. IME

C'est un loup.

Il est seul Il regarde le soleil

Il a de la neige sur tout son corps

Arline, 15 ans. IME



Dessin de Charlotte, 10 ans. Pédiatrie. France

De vraies histoires... De vrais rêves

Il était une fois un chien qui n'avait jamais de chance. Il aimait le sport : il essayait de courir, mais il se fatiguait vite et il perdait les courses. Il essaya le football, mais n'arrivait pas à marquer de buts. Il était très triste, il pleurait en marchant et se disait : « Mais pourquoi est-ce que je suis nul en sport... quand j'étais petit, pourtant, j'étais fort ! »

Un jour, il trouva un entraîneur de natation, et il lui dit :

« S'il te plaît, tu dis que tu es un entraîneur, alors, apprends-moi à faire de la natation. »

L'entraîneur eut peur d'un chien qui parlait. Il courait se cacher, mais le chien le rattrapait toujours. Alors il accepta d'être l'entraîneur de natation du chien.

Mais le chien avait oublié de dire qu'il avait peur de l'eau. Ils se donnèrent rendez-vous à la piscine, avec l'équipe de chiens de natation.

Le lendemain, le chien demanda un maillot de bain à son maître. Il alla à la piscine. Devant le bassin, il dit : « j'ai peur !!! »

L'entraîneur lui dit :

« Tu es un vrai chien, et les chiens sont courageux quand ils vont sauver les animaux. Imagine que ton maître se noie. Tu le laisses ou tu vas le sauver ?

Le chien répond :

-Comme j'ai peur, je le laisserai se noyer. -Mais c'est méchant, cela veut dire que tu n'aimes pas

pas ton maître.

Le chien répondit :

-Si, si, je l'aime beaucoup !

Alors l'entraîneur mit un mannequin dans l'eau. Il demanda au chien une photo de son maître, le chien lui donna une photo de son maître

L'entraîneur colla la photo sur le mannequin. Puis il mit le chien sur le plongeur et lui dit :

« Maintenant que j'ai mis le mannequin dans la piscine, tu vas réagir »

-Alors, je vais plonger !

-Vas-y va sauver ton maître. Et le chien réussit à battre sa peur.

L'entraîneur dit : « Bravo !!! Tu as réussi ! »

Depuis, le chien fait beaucoup de courses de natation et il les gagne.

Naël, 10 ans. Institut d'Education Motrice. France

Une pédagogie positive !!
par Naël
pour Naël
et pour tous les autres

Le chien philosophe de Mireia.

Està clarejant, i després d'una nit molt freda sento el calor del sol a la cara i recordo quan, l'hivern passat....en catalan

Está amaneciendo, y después de una noche muy fría siento el calor del sol en la cara y recuerdo cuando, el invierno pasado...., en español

Le jour est en train de se lever et après une nuit très froide je sens la chaleur du soleil sur le visage et je me souviens de l'hiver dernier. J'étais dans la cabane avec mon meilleur ami et sa famille.

Je sentais ses mains chaudes qui me caressaient le dos, près du feu.

Un jour quand je me suis réveillé, mon meilleur ami n'était pas dans son lit comme tous les matins.

En voyant sa famille en train de pleurer j'ai eu un peu peur. Soudain je l'ai vu étendu sur le sol et sans respirer. J'ai couru où il était et je ne voulais pas me séparer de son corps. Finalement des hommes ont frappé à la porte et l'ont emporté dans une voiture très longue.

Des semaines ont passé et chaque jour on me donnait de moins en moins de nourriture, jusqu'à ce qu'un jour on m'emmena dans une camionnette jusqu'au milieu d'une forêt enneigée. Et on m'a laissé là.

On m'a abandonné.

Je porte encore le collier que m'a acheté mon maître, mon meilleur ami.

Il me manque beaucoup.

Mireia, 14 ans. Pédiatrie Espagne

**Le rêve n'a pas de frontières mais il revient souvent à la source.
Quand on est à Valence en France, les rêves ont les Alpes comme espace,
celui du retour à la maison.**

Il fait un froid glacial au-dessus des montagnes blanches des Alpes. On entend les sifflements du vent et le frottement des branches d'arbres les unes contre les autres. Le sol recouvert de flocons sera bientôt piétiné par les vacanciers excités. Les marmottes, les hérissons et les loirs hibernent pendant que les renards, les ours, les loups et leurs amis partent chasser. L'hiver nous offre un magnifique paysage de rêve enneigé.

Que demander de plus ?

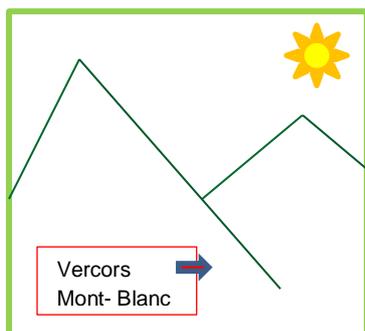
L'air frais nous transporte, nous fait voyager dans un autre monde, effleure les dernières fleurs visibles. Là-haut, sur le point culminant, le Mont-Blanc, se trouve un husky.

Son regard profond passe en revue les montagnes voisines, de ses yeux bleus, il scrute l'horizon.

Soudain, il entend un cri de détresse au loin. Sans réfléchir un instant, il se lance, dévale la haute montagne.

Qui sait, peut-être qu'aujourd'hui, un husky a sauvé une vie ?

Félana, 12 ans, Pédiatrie.
France



Bonjour,

Je m'appelle Alia, j'ai 16 ans et j'aimerais vous raconter une histoire qui date d'il y a très longtemps. C'est l'histoire d'un chien et d'une fille qui ont eu une rencontre pas comme les autres. Le chien s'appelle Charles c'est un husky qui a un an. La fille elle, s'appelle Liliana et a 12 ans. Liliana et Charles se sont rencontrés d'une façon très particulière. Je vais vous raconter...

Cela se passe en novembre 1986, dans les plaines du Vercors. À cette époque de l'année cette région est très enneigée et le froid est glacial. Liliana aime beaucoup se promener dans les montagnes. Elle y passe le plus clair de son temps. Un jour Liliana entendit un hurlement de loup. Elle n'en avait jamais vu, elle était tellement excitée qu'elle décida de partir à sa recherche. Lorsqu'elle arriva là d'où les hurlements provenaient, elle ne vit rien. Elle regarda autour d'elle mais elle ne vit rien du tout. Lorsque tout à coup, un magnifique chien-loup sortit de nulle part. Son regard était d'un bleu perçant, son poil d'une légèreté magique et ses petites oreilles était trop mignonnes. Liliana resta immobilisée devant une telle beauté et était émerveillée. Le chien-loup ne bougea pas d'un poil en voyant Liliana, il resta tout comme elle, immobile. Ils restèrent comme ça pendant un

moment à se regarder, s'observer. Puis Liliana tenta de l'approcher. Elle s'approcha lentement et tendit sa main tout en espérant pouvoir le toucher. Le chien-loup ne fuit pas et il regarda Liliana faire. Quand il comprit qu'elle ne lui voulait aucun mal, il s'approcha lentement vers elle. Puis Liliana le caressa, tout en restant sur ses gardes. Le chien-loup, lui, n'avait aucune crainte. Elle le prit ensuite dans ses bras et ils se mirent à jouer dans la neige. Au fil des jours, Liliana continuait à aller voir son chien-loup. À chaque fois qu'elle arrivait, elle le retrouvait au même endroit : là où ils s'étaient rencontrés.

Un jour, Liliana décida d'amener le chien-loup vivre chez elle, ses parents ne s'y opposèrent pas. Le chien-loup grandit aux côtés de Liliana. Tout se passait bien jusqu'au jour où le chien-loup essaya de mordre le père de Liliana. Il décida alors de le renvoyer de là où il venait. Liliana continuait à aller voir son chien-loup dans les montagnes. Au mois de janvier 1986, son père mourut d'un tragique accident de travail. Liliana fut très triste. Elle ne voulait plus aller voir son chien-loup car elle était trop triste et il lui rappelait beaucoup son papa car ils avaient les mêmes yeux. Un jour, elle décida malgré tout de retourner le voir et le nomma Charles.

Alia, 16 ans, Pédiatrie. France

Deux photos, un texte



La manchote et ses petits + Séchage de tissus au Penjab

Sur les deux photos il y a une mère et les enfants.

Une est dans les tons blancs gris et noir et il n'y a que l'orange des sommets et des griffes des pattes.

Sur l'autre il y a beaucoup de couleurs, on dirait qu'ils sont tous en ordre et ça fait bien.

Elles montrent des mammifères, des mères s'occupent de leurs petits, tout en faisant leur travail et vivent dans des parties lointaines du monde.

Cela m'étonne et me surprend de voir que ces images très différentes quant aux couleurs, aux personnes, d'une certaine façon se ressemblent beaucoup.

Raúl, 17 ans. Hématologie. Espagne

Du rêve et du récit personnel ...au travail collectif

Amarok, chien de traîneau + séchage de tissus au Pendjab

Lili joue à cache-cache dans les tissus. Tout à coup, elle entend un bruit. C'est un grognement... un méchant loup ? un ours ? un vieux loup d'Islande essoufflé ? un loup qui hurle à la lune ?

Il vient la prévenir qu'un danger menace. C'est le loup d'Islande qui a donné l'alerte et a fait passer le message à travers toute l'Europe jusqu'en Inde.

« Tempête, ouragan, tremblement de terre, éboulement, volcan en éruption Sauvez-vous ! Sauvez-vous vite ! » hurle-t-il.

Lili comprend le message et va prévenir sa maman et sa mamie. Elles courent toutes les trois et décrochent vite les tissus, elles se dirigent vers la mer trainant avec elles des bambous qui serviront de mâts. La terre tremble, les pierres jaillissent. Les animaux courent dans tous les sens.

Le vent souffle de plus en plus fort. La pluie se met à tomber et les rivières débordent. Elles préviennent toutes les personnes qu'elles rencontrent et leur donnent un tissu pour fabriquer une voile.

Sarah, Romain, Roméo-Miguel, Jérémy, Johann et Corentin. Ecole Expérimentale. France



Echos de l'atelier

De l'école expérimentale de Bonneuil sur Marne

Cette année, nous avons lié deux projets : la maison des « sons », un projet artistique et musical, initié par Claire Hassan, conseillère pédagogique ASH de la 21^e circonscription et le projet de l'atelier « Si on rêvait ». Les élèves, qui ont vraiment découvert le travail de groupe à partir de ces deux projets ont réussi, en s'appuyant sur deux photos à inventer l'histoire de Lili. Cette histoire a été enregistrée et bruitée à partir de la voix, du corps et d'objets du quotidien. Les élèves ont voulu construire une « cabane des sons » dans le jardin pour y installer leur instrument collectif musical et leurs réalisations artistiques. Avec ce projet, nous avons aussi travaillé les mesures en mathématiques, le calcul d'aires, dessiné divers plans de la construction, réalisé un devis ... La valorisation est un DVD avec un diaporama des différentes réalisations des établissements du Val de Marne ayant participé au projet. C'est un projet très riche et fédérateur qui a mobilisé tous les élèves.

Isabelle Diard

Un journal de 20 pages ne laisse pas de place aux adultes mais ceux-ci la trouveront sur une page volante ...A suivre

Si on rêvait...

Adresse postale

Association « Si on rêvait »
Maison des Associations du 6^{ème}
60-62, rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris

Responsable de la publication

Hélène Voisin

voisin.helene@wanadoo.fr

Coordination photos

Gérard Planchenault

Francis Latreille

Coordination textes

Aline Balassi

Marie-Hélène Hyon

Traductions

Espagnol : Marie-José Viguié-

Fellerath. Ainhoa Urmeneta.

Maria Urmeneta Sanromà

Maquette et Mise en page

Marie-Hélène Hyon

Hélène Voisin

Site

si-on-revait.org

Création : Marie Baudry

Responsable de la publication en langue espagnole

Maria Urmeneta Sanromà

Hospital Sant Pau, Barcelone

Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Éducation

Nationale, Paris, France

Si on rêvait

Association Loi 1901

JO 18 juin 2005

Siren: 483 476 420



Si on rêvait, Paris, Ed.

Belin 2005. 52 photos, 190 textes.

Préface d'Erik Orsenna,
de l'Académie française

L'atelier en 2016-2017

L'atelier « **Si on rêvait** », créé en 1996 à Paris, est devenu européen en 1998.

Il a une histoire : « **des racines et des ailes** ».

Des racines : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, un séminaire pour les membres de l'atelier en janvier 2014.

Des ailes : des projets : un site « si-on-revait.org ».

Un trésor : chaque année, 12 photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne par année

2 pays, 21 établissements, 35 enseignants.

Une armature : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier

Et des associations partenaires :

A CHACUN SON EVEREST. Christine Janin

l'**AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Rose Join-Lambert

BIEN-TRAITANCE (Recherche et Formation). D. Rapoport

Remerciements

à la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6^{ème} qui nous héberge
aux Entreprises Partenaires

Central
DUPON
Images

Canon

FUJIFILM

fonds de dotation

agnès b.

Sommaire

- 2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs
- 3-18 Photos et leurs textes
- 19 2 photos, 1 texte. Echos de l'atelier

À chaque type de texte, son caractère :

Récit, en italique

Rappel de la langue maternelle **en catalan, en espagnol**

Ce journal est publié en espagnol et catalan